

La puberté au centre des discussions

Le groupe Saint-Jean-Notre-Dame-Saint-Paul a fait le choix de banaliser une journée entière par classe de 5^e pour proposer un atelier d'éducation affective, relationnelle et sexuelle encadré par deux animatrices professionnelles, soit trois journées au total pour permettre aux trois classes de vivre l'atelier en groupe restreint et non mixte.

Une salle de classe par groupe d'élèves avec un dispositif équivalent pour chacun d'eux : les élèves installés en demi-cercle devant une scène de tissus étalée sur le sol représentant un organe génital féminin.

En effet, l'animation est pensée comme un spectacle des cycles ou de la vie. Les animatrices instaurent en début d'atelier un contrat d'écoute, de confidentialité et de non-jugement afin de créer un climat qui permet à chacun de s'exprimer. Elles vont tout au long de la journée pro-



Le groupe des filles est installé en demi-cercle face à la scène représentant un organe génital féminin. PHOTO : LE MAINE LIBRE.

gresser sur le terrain de la puberté en restant ludique et en utilisant un langage imagé en parallèle des noms d'usage de toutes les parties des organes génitaux.

Les règles, un sujet encore tabou

« Nous œuvrons pour que les jeunes acquièrent de l'amitié et de l'émer-

veillement pour leur propre corps », explique Valérie-Anne, convaincue d'une méthode qu'elle pratique depuis 2011.

Garçons et filles dans chacune des salles témoignent « d'une aisance avec leur corps qui s'améliore au fil de la journée ».

Certaines adolescentes confient : « Je n'évoque pas le sujet des règles

avec ma mère », alors que d'autres « en parlent aisément avec leurs parents mais seraient gênées d'évoquer le sujet avec leur frère. »

Du côté adolescent, le sujet leur semble plus léger. Ils avouent « être contents de mieux connaître leur corps et d'avoir un vocabulaire précis et adapté pour en parler. »